



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale du buis
Rosier : tache noire
- **Arbres et arbustes**
Aucuba : coup de soleil
Chêne : cynips
Erable : abeille couturière
Fusain : cochenille à bouclier, otiorhynque
Houx : mouche mineuse des feuilles de houx
Marronnier : mineuse du marronnier
Platane : tigre du platane
Tilleul : anthracnose
- **Organisme de Quarantaine Prioritaire**
Aromia bungii
- **Organisme de Quarantaine Prioritaire**
Xylotrechus chinensis
- **Vergers**
Poirier : carpocapse des pommes, rouille grillagée du poirier
- **Observations ponctuelles biodiversité**



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon vos propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

Des papillons et des symptômes de présence de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) ont été observés sur buis à Reims (51), Nancy (54) et Manom (57).

Description et symptômes

Les buis sont pour la plupart défoliés et présentent des feuilles sèches. Des chenilles sont observables à tous les stades, ces chenilles ont la tête noire et le corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Des papillons sont également observables, ils ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

2. Rosier

a. Tache noire

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Paisy-Cosdon (10) et Granges-Aumontzey (88).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Arbres et arbustes

1. Aucuba

a. Coup de soleil

Observation

Des symptômes de coup de soleil ont été observés sur feuilles d'Aucuba du Japon à Stiring-Wendel (57).

Description et symptômes

Les symptômes sont la présence de brûlures du feuillage. Il s'agit de taches brun noir.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Planter l'aucuba à l'ombre.
- Lutte prophylactique : si l'aucuba est en plein soleil, en période de fortes chaleurs, arrosez régulièrement.

2. Chêne

a. Cynips

Observation

Des galles de cynips ont été observées sur chêne à Châlons-en-Champagne (51).

Description et symptômes

Des excroissances galeuses arrondies (noix de galle) ou petites galles aplaties (galles lentilles) peuvent être observées sur les feuilles et les glands. La forme des galles varie selon les espèces de cynips. L'observation qui a été réalisée ici concerne les galles de la cupule du gland formée par *Andricus quercuscalicis*. Riches en tanins, les galles se forment autour des œufs et larves du cynips qui vivent à l'intérieur des tissus. Il s'agit d'un insecte hyménoptère.



Prophylaxie et lutte biologique

Les symptômes sont plus spectaculaires que graves, aucun traitement n'est justifié.

3. Erable

a. Abeille couturière

Observation

Des symptômes de présence d'abeille couturière (*Megachile centuncularis*) ont été observés sur jeunes érables à Reims (51).

Description et symptômes

On peut observer sur les feuilles de larges découpes semi-circulaires ou ovales. Ce sont des insectes voisins des abeilles domestiques, au corps très velu.

Prophylaxie et lutte biologique

Le traitement est inutile dans un jardin d'ornement, ces abeilles sont d'utiles pollinisateurs.



4. Fusain

a. Cochenille à bouclier

Observation

Des cochenilles à bouclier (*Unapsi euonymi*) ont été observées sur fusain à Stiring-Wendel (57).

Description et symptômes

Il s'agit d'une cochenille qui vit en colonies et qui se présente sous forme de petits boucliers blancs rectangulaires gris pour les femelles ou de bâtonnet blanchâtres pour les mâles. Cette cochenille produit deux générations par an et s'attaque à 30 des 170 espèces de fusain. Les symptômes sont une réduction de la vigueur du végétal, la présence de chlorose, un dépérissement. Mais également un miellat abondant et de la fumagine noirâtre. Les fusains à feuillage persistant sont les plus attaqués.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : privilégier les fusains moins sensibles. De nombreux insectes parasitoïdes de la cochenille du fusain, appartenant à l'ordre des Hyménoptères, ont été inventoriés. Mais aucun d'entre eux n'est reconnu assez efficace pour exercer une régulation optimale des populations. Parmi les prédateurs, l'action des chrysopes est également jugée insuffisante à elle seule.
- Lutte prophylactique : couper les parties infestées.

b. Otorhynque

Observation

Des symptômes de présence d'otorhynques ont été observés sur feuilles de fusain à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit de coléoptères qui sont ravageurs de plantes à tous leurs stades. Les adultes sont bruns ou noirs et pourvus d'un rostre. La journée ils se dissimulent au pied des plantes et la nuit ils vont sortir et c'est là qu'ils vont provoquer les dégâts de morsures foliaires en forme de demi-lunes. En été, on peut observer dans le sol les larves qui sont blanches avec une tête brune et apodes. Les larves vont ronger les racines, ce qui va engendrer un dépérissement progressif.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Lors de l'achat de plantes, vérifier que la motte ne contient pas de larves ni de morsures. Il est possible d'extirper les larves du sol. Eviter la création de massif composé uniquement d'espèces

sensibles. Favoriser les prédateurs naturels (musaraignes, hérissons, oiseaux). Dépoter les végétaux sensibles pour vérifier l'absence de larve dans le terreau, défaire la motte avant de planter.

- Lutte curative : Le binage du sol en surface, l'été et en début d'automne, permet une destruction directe et expose les larves restantes à leurs prédateurs naturels.

5. Houx

a. Mouche mineuse des feuilles de houx

Observation

Des mines de mouche mineuse du houx ont été observées sur houx à Reims (51).

Description et symptômes

On observe sur les feuilles dès le début du printemps, des mines sinueuses enflées, proches des nervures. Cela entraîne par la suite un jaunissement puis un dessèchement des feuilles.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (hyménoptères parasitoïdes d'asticots, pathogènes de larves d'insectes). Piéger les moucheron avec un panneau jaune englué suspendu dans le houx.
- Lutte prophylactique : supprimer les feuilles minées avant la formation des pupes.



6. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observation

Des mines de mineuse du marronnier, des adultes et des dessèchements importants de feuilles ont été observés sur marronnier à Reims (51), Nancy (54), Réchicourt-le-Château (57), Stiring-Wendel (57) et Senones (88).

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère (*Cameraria ohridella*) dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.



Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

7. Platane

a. Tigre du platane

Observation

Des tigres du platane (*Corythucha ciliata*) à différents stades ainsi que des symptômes ont été observés sur feuilles de platane à Stiring-Wendel (57).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir qui piquent les feuilles de platanes. On compte trois générations par an. Elle passe l'hiver au stade adulte sous l'écorce et les feuilles mortes. Dès le mois de juin, la punaise pique et suce les feuilles. On la rencontre davantage dans les grandes agglomérations pendant les grandes chaleurs estivales. Les arbres atteints présentent une dépigmentation et des décolorations nettes des feuilles attaquées. En cas d'infestation poussée, les feuilles peuvent se dessécher et tomber au sol précocement, et l'on observe une surproduction de miellat qui tombe des rameaux attaqués. L'arbre présente ainsi des défoliations importantes sur quelques rameaux au départ, puis à terme sur l'ensemble de la couronne. Au-delà des dégâts physiologiques sur les végétaux atteints, la forte abondance d'adultes peut entraîner une forte nuisibilité pour les riverains et les promeneurs.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'égavage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).



8. Tilleul

a. Anthracnose

Observation

Des symptômes d'anthracnose ont été observés sur tilleul à Réchicourt-le-Château (57).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie due à un champignon, qui se manifeste par la présence de taches noires sur les feuilles. S'ensuivront une dessiccation puis une défeuillaison prématurée.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Eviter d'arroser le feuillage des jeunes plants.
- Lutte prophylactique : ramasser les feuilles mortes



Crédit : V. TADDEI



Organisme de Quarantaine Prioritaire

Aromia bungii

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

Le longicorne à col rouge, ou *Aromia bungii*, est un coléoptère originaire d'Asie et d'Extrême-Orient russe qui se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus*. En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne, puis de nouveau dans ce pays en 2016. En 2012, il a été signalé en Italie puis en 2013 et 2017. Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours. Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus*.

L'adulte a un aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle. Leur corps mesure entre 2 et 4 cm de long avec une tête et des élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister). Les antennes et les pattes sont noires.



Crédit : ANSES LSV 2

Aromia bungii peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mi-mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue mais serait semblable à celle des capricornes asiatiques, c'est-à-dire en général dans l'environnement



Crédit : ANSES LSV 2

proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs dans les cavités de l'écorce. La larve est blanche et atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement.

Les dégâts larvaires peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées. Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

La présence de trous d'éclosion de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



⚠ Organisme de Quarantaine Prioritaire

Xylotrechus chinensis

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

Xylotrechus chinensis, ou longicorne tigre, est un coléoptère originaire d'Asie. En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017) et en Espagne (2013 et 2018). Il a été signalé pour la première fois en France en 2018, sur le territoire des communes de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde). Deux nouveaux signalements sur mûriers platanes, en octobre 2019, font état de sa présence sur le territoire des communes de Bègles et de Gradignan, également en Gironde.



Crédit : L. VALLADARES

Les adultes possèdent des élytres dures qui recouvrent une paire d'ailes. Les adultes sont ornés de zébrures rouges, noires et jaunes rappelant celles des frelons. Leur taille est comprise entre 15 et 25 mm. Les larves sont des vers blancs qui forent leur galerie dans l'écorce des arbres atteints.

Les espèces de mûriers (*Morus spp.*) dont le mûrier platane (*Morus australis*) sont ses hôtes préférentiels. Selon la littérature, les pommiers (*Malus spp.*), poiriers (*Pyrus spp.*) et la vigne (*Vitis vinifera*) seraient également des hôtes potentiels.



Crédit : V. SARTO

Les adultes émergent de mai à juillet. Leurs trous de sortie sont visibles sur les troncs et branches principales de l'arbre. Ces trous de sortie sont parfaitement circulaires et d'un diamètre d'environ 5 à 6 mm. Des rejets de sciure ou des coulées de sève peuvent également être visibles lors du développement des larves dans le bois. Les larves passent l'hiver à l'abri dans le bois. Elles finissent leur développement au printemps.



Crédit : OEPP

L'activité des larves dans le bois altère la circulation de la sève provoquant un dessèchement progressif de l'arbre voire sa mort. Les arbres ou branches atteints sont également plus sensibles à la casse lors d'épisodes venteux ce qui peut représenter un danger dans les parcs, jardins et allées fréquentés par le public.



Verger

1. Poirier

a. Carpocapse de la pomme

Observation

Des carpocapses ont été observés sur poirier à Nancy (54).



Crédit : FREDON Grand Est

Description et symptômes

Présence de tache farineuses, rabougrissement des pousses, dessèchement, défoliation précoce. *Cydia pomonella*, est un lépidoptère ravageur discret des pommes et des poires. En Grand Est, il présente deux générations par an. Pendant la période hivernale, le carpocapse est en diapause dans un cocon blanchâtre caché sous l'écorce ou dans des abris au niveau du sol. Au printemps, lorsque les températures sont favorables, les adultes de la première génération apparaissent (d'avril à juin). Les papillons s'accouplent et les femelles déposent les œufs de façon isolée sur les feuilles ou jeunes fruits.

L'activité de ponte est favorisée par un feuillage sec et une hygrométrie optimale de 60%. Les larves se nourrissent de fruits durant 3 à 4 semaines, avant de faire leur nymphose. Une partie d'entre eux donne naissance aux papillons de deuxième génération qui s'accouplent, pondent et donnent naissance à des larves. L'autre partie se met en diapause jusqu'au printemps suivant. A la fin de la deuxième génération, tous les papillons entrent en diapause pour passer l'hiver.

Le papillon adulte mesure environ 20 mm, ses ailes sont grises avec à l'extrémité une tache ovale brune bordée de deux liserés brun-doré. Les œufs sont blancs à rosés et présentent un anneau rouge périphérique avec un point noir avant l'éclosion. Les larves ont une tête brune, un corps blanc à rose pâle et mesurent jusqu'à 15-20 mm lors de leur dernier stade larvaire.

Ils sont visibles sur le fruit, la larve laissant de légères morsures en surface. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, ce qui va provoquer la chute du fruit.



Crédit : FREDON Grand Est

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits attaqués pour la saison suivante, par broyage ou ramassage. Eviter le stockage de bois dans le verger, cela pouvant leur servir de refuge hivernal. Maintenir une méthode de lutte, même en cas de non-récolte des fruits, afin de ne pas favoriser l'installation d'une forte population pour les années suivantes. Eviter l'installation de vergers à proximité des sources lumineuses nocturnes (telles que les lampadaires).
- Lutte alternative par confusion sexuelle, avec un piège à phéromones : le principe est de saturer l'air en phéromones femelles et d'empêcher les mâles de s'accoupler.
- Lutte par conservation : Mise en place de nichoirs à oiseaux et de gîtes à chauves-souris à proximité des pommiers. Ce sont, dans les deux cas, de très bons insectivores.
- Lutte mécanique : Utilisation de filets anti-insectes afin d'empêcher la ponte sur les fruits. Ou encore, la mise en place de bandes pièges autour des troncs.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Pour plus d'informations sur le carpocapse des pommes : [cliquer ici](#).

b. Rouille grillagée du poirier

Observation

Des symptômes de rouille grillagée du poirier ont été observés sur feuilles de poirier à Paisy-Cosdon (10) et à Nancy (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie cryptogamique causée par le champignon *Gymnosporangium sabinae*. Ce champignon nécessite la présence de ses deux hôtes pour réaliser son cycle. Le genévrier comme hôte principal (en hiver) et le poirier comme hôte secondaire (à partir du printemps). Les spores infectées sont transportées entre les deux hôtes au gré du vent, de la pluie et des insectes butineurs.



Les symptômes sur genévrier sont des petits cônes brunâtres qui se transforment ensuite en des galles gélatineuses orange-brunes sur les rameaux atteints. L'hiver, le champignon hiberne sous forme de chancres protubérants, de galles ou d'excroissances noires sur les branches.

Les symptômes sur poirier sont la présence de minuscules cercles de couleur allant du jaune vif à l'orange foncé ou rouge sur la face supérieure des feuilles. Ces taches vont grandissant dans le temps, en nombre et en taille. En cours d'été apparaissent ensuite sur la face inférieure des feuilles du poirier des tumeurs verruqueuses également grandissantes dans le temps, prenant finalement un aspect conique grillagé (filaments) et poudreux. Ces excroissances coniques contenant les spores du champignon pourront à leur tour infecter un genévrier environnant, mais pas un poirier. Le poirier redevient sain dès la chute des feuilles, jusqu'à une nouvelle contamination par un genévrier.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter de cultiver côte à côte des végétaux sensibles au même type de rouille (500 m minimum entre les plantes). Prévoir un écart suffisant entre les plantations pour limiter le confinement de végétation. Ne pas mouiller le feuillage des jeunes plants.
- Lutte prophylactique : Ramasser les feuilles malades ou mortes tombées au sol.



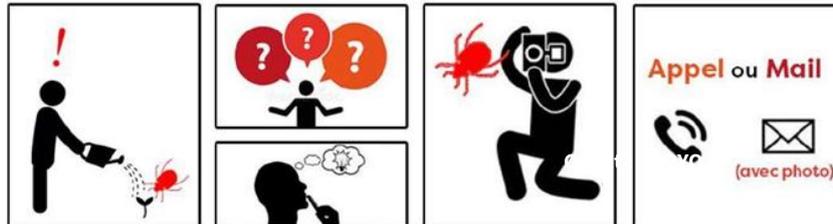
Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Paisy-Cosdon (10)	Punaise verte (1)	/
Sermiers (51)	Papillon collier de corail (2)	/
La Veuve (51)	Coccinelle à damier (3)	/





Suspicion d'organisme nuisible



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Paisy-Cosdon (10), Châlons-en-Champagne (51), La Veuve (51), Reims (51), Sermiers (51), Nancy (54), Manom (57), Réchicourt-le-Château (57), Stiring-Wendel (57), Granges-Aumontzey (88) et Senones (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 27 août 2025 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**

 **FREDON
GRAND EST**